

# Étude biblique

## OBSERVER et COMPRENDRE

### 1/ Délimiter un passage



#### Où commence et où se termine le passage à étudier ?

La division en chapitres et en versets n'existait pas à l'origine. Elle n'est apparue qu'autour de l'an 1200. Les titres non plus n'ont pas été imaginés par les auteurs : ils ont été ajoutés par les différents traducteurs. Un titre est déjà une interprétation. Il faut donc garder à l'esprit qu'il peut orienter notre lecture dans une direction déterminée – et pas nécessairement la bonne.

*Parfois, des indications de temps et de lieu marquent le début et la fin d'un passage.*

#### Repère de lieu : l'aveugle de Bethsaïda

- ✓ Début : Marc 8,22 « *Ils arrivèrent à Bethsaïda...* »
- ✓ Fin : v. 27 « *Jésus partit avec ses disciples vers les villages aux environs de Césarée de Philippe.* »

Ne vous y fixez toutefois pas aveuglément ! Il faut parfois regarder plus large et établir des liens plus vastes : voir § 6.

#### Repère de temps : le sabbat

Matthieu 12,1 : « *En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples avaient faim et se mirent à arracher des épis pour les manger...* »

Ce passage semble se terminer au verset 8. Le verset 9 dit : « *Il partit de là et entra dans leur synagogue.* » La mention « il partit de là » peut faire penser qu'un nouveau passage commence, mais l'indication « dans la synagogue » montre qu'on est encore au sabbat. Il vaut donc mieux lire ensemble les deux péripécopes (12,1-8 et 12,10-14).



#### Le Sermon sur la montagne - Matthieu 5-7

- ✓ Début : Mt 5,1-2 « *Voyant les foules, il monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui. Puis il prit la parole et les enseigna...* »
- ✓ Fin : Mt 7,28 – 8,1 « *Quand Jésus eut achevé ce discours... il descendit de la montagne et de grandes foules le suivirent.* »

Il est tentant de lire toutes les péripécopes de Matthieu 5 à 7 comme de petits blocs séparés. Dans une certaine mesure, c'est possible... Pourtant, le début et la fin très nets montrent qu'il ne faut pas perdre de vue l'ensemble.

*Parfois, un mot de liaison montre que certains versets appartiennent réellement à ce qui précède.*

**Esaië 55,8-9** : « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées et vos chemins ne sont pas mes chemins, dit le Seigneur. Oui, autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins et mes pensées au-dessus de vos pensées.* »

Le mot « car » indique clairement un lien avec ce qui précède : « *Que le méchant abandonne sa voie et l'homme injuste ses pensées ; qu'il revienne vers le Seigneur qui aura compassion de lui, vers notre Dieu qui pardonne abondamment.* »

Quand Dieu déclare qu'il est « autre », ce n'est pas d'abord pour rappeler qu'il est le Dieu très élevé qu'on ne devrait pas questionner, mais pour souligner qu'à la différence de l'être humain il peut et veut pardonner largement. Il vaut la peine de relire aussi les versets d'ouverture d'Isaïe 55 : on y voit la générosité de Dieu mise en pleine lumière (« *Venez ! Mangez, buvez sans argent...* »).

*Parfois, le vocabulaire lui-même donne des indices.*

**Ainsi, Genèse 2,1-3** – et probablement aussi 2,4a – appartient encore au premier récit de création (Gn 1). On le voit au nom divin employé : « Dieu » (Elohim, le Dieu puissant créateur) et non « le Seigneur Dieu » (YHWH, le Dieu de l'alliance proche de l'être humain) comme dans la suite du chapitre 2, où le récit se concentre davantage sur l'homme.

## 2/ Lire le texte avec attention et noter ses observations



Lisez et relisez le texte ou le récit, de préférence dans plusieurs versions (<https://lire.la-bible.net/bible>). Consultez certainement la Bible Chouraqui (<https://nachouraqui.tripod.com/id91.htm>)

**Nombres 2,2** : « *Les fils d'Israël camperont chacun dans son groupe d'armées, sous les enseignes de sa tribu ; ils camperont autour de la tente de la rencontre, à une certaine distance.* » (TOB) Dans un de nos commentaires on souligne la distance nécessaire entre l'homme pécheur et le Dieu saint. D'autres versions suggèrent autre chose :

- ✓ Nouvelle Bible Segond : « *ils camperont en face et tout autour de la tente de la Rencontre.* »
  - ✓ Louis Segond : « *ils camperont vis-à-vis et tout autour de la tente d'assignation* »
- Ces nuances peuvent être importantes et doivent nous pousser à creuser davantage.

Lisez comme si c'était la première fois. Soulignez, mettez en couleur, annotez, notez vos premières réactions.

Notez tout ce qui vous frappe dans le texte, ce que vous trouvez beau, étrange, choquant... Osez poser des questions au texte :

- ✓ Une première tentative de guérison d'un aveugle (à Bethsaïda) qui ne réussit qu'à moitié ?
- ✓ Un figuier qui est maudit ?
- ✓ Le même salaire pour moins de travail ?
- ✓ Une conversation entre Lazare « au ciel » et le riche avare « en enfer » ?



**Application** : qu'est-ce qui m'encourage ? Qu'est-ce qui m'interpelle ? Qu'est-ce que je trouve difficile ? Qu'est-ce qui me déstabilise ? Qu'est-ce que je reconnais dans ma situation – ou dans la nôtre ? Qu'est-ce que le texte m'apprend, à quoi m'appelle-t-il, qu'est-ce qu'il m'invite à faire ou à changer ? Que puis-je mettre en pratique ?

## 3/ Quel est le genre littéraire ?

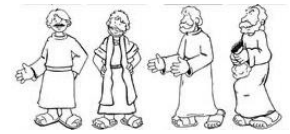


Comme lecteurs de la Bible, nous devons tenir compte du fait que les auteurs bibliques utilisent des genres littéraires très différents.

- ✓ **Texte narratif, récit (historique ou non)** : faits et événements ; intrigue plus ou moins nette ; situation initiale, nœud ou crise, action, évolution, dénouement ou solution.
- ✓ **Discours** : idées, enseignement ; tenir compte des procédés rhétoriques.
- ✓ **Texte historique** : l'histoire dans la Bible n'est pas une historiographie au sens moderne ; c'est plutôt un plaidoyer ou un enseignement enraciné dans des événements. Cela explique par exemple les différences entre les Livres des Rois et les Chroniques (ce dernier est davantage orienté théologiquement, avec une attention particulière pour le temple et les prêtres).
- ✓ **Poésie** : les dialogues du livre de Job sont un exemple de grande poésie hébraïque. La présence de poésie au cœur d'une souffrance déchirante peut montrer qu'il ne s'agit pas d'un simple reportage. Beaucoup de textes prophétiques sont poétiques. Les Psaumes sont souvent des effusions poétiques et émotionnelles ; ils ne conviennent donc pas toujours pour fonder des doctrines. Il n'est d'ailleurs pas toujours nécessaire – ni souhaitable – d'éprouver les mêmes sentiments ou pensées (Psaume 137 : « *Heureux qui saisira tes enfants et les écrasera contre le rocher !* »).
- ✓ **Parabole** : images et situations familières du Moyen-Orient de l'époque. Nous devons souvent faire un effort pour bien comprendre l'image. Tous les détails ne doivent pas forcément être transposés. Le caractère imagé des paraboles leur donne aussi plusieurs niveaux de lecture : le message peut être compris et vécu différemment selon la situation de chacun – y compris la nôtre, qui évolue.
- ✓ **Texte légal** : tenir compte de l'époque, de la culture et des circonstances.
- ✓ **Généalogie** : non pour fournir des renseignements bruts, mais pour transmettre un message (Mt 1 : 3 x 14 générations pour montrer que Jésus est le roi messianique par excellence, car 14 est la valeur numérique du nom DAVID).
- ✓ **Lettre** : message généralement lié à une situation précise et pas forcément absolu (par exemple ce que Paul écrit au sujet des femmes).
- ✓ **Texte apocalyptique** : il naît toujours dans des temps particulièrement difficiles et fait largement appel aux images et aux symboles. Son message premier vise à encourager les croyants dans une situation de crise bien concrète.

Il faut donc du bon sens – et parfois un peu de recherche – pour en dégager le message pour aujourd'hui.

# 4/ Les personnages



Dans les récits surtout, il est important de repérer tous les acteurs, actifs comme passifs.

**Marc 3,1-7** : Jésus, l'homme à la main desséchée (ou atrophiée), les pharisiens, la foule, les disciples (non nommés mais implicites), les hérodiens (à la fin). N'oublions pas non plus les lecteurs – nous donc !

Que nous dit-on sur les personnages ? Quelle est leur situation, leur rôle dans le récit ? Que font-ils, que disent-ils ? Comment réagissent-ils ? Regardez les verbes, les actions, les attitudes. Que vivent-ils ? Comment traversent-ils ce qui se passe ?

Jésus va à la synagogue ; il place un marginal au milieu (geste volontaire, quelque peu provocateur – un jour de sabbat, dans la synagogue). Le malade doit être tiré de la marginalité. Les pharisiens observent pour pouvoir accuser ; à la fin, ils veulent déjà faire mourir Jésus (en lien avec les hérodiens). La foule se tait (indifférence ? ignorance ? peur ?). Les disciples ne sont pas nommés mais ils sont là : qu'ont-ils appris ? Et nous, les lecteurs : qu'apprenons-nous ?

**Luc 19 – Zachée** : Jésus, Zachée, les éventuels lésés, la foule, la « maison » de Zachée.

- ✓ Jésus est en route et traverse Jéricho ; il s'arrête pour un seul individu, le regarde et l'appelle ; il demande à Zachée de descendre de l'arbre ; il s'invite lui-même : « Je veux aujourd'hui demeurer chez toi » ; il apporte le salut ; il appelle Zachée « fils d'Abraham ».
- ✓ La foule : elle suit Jésus, elle fait obstacle, elle critique.
- ✓ Zachée : il veut voir Jésus ; il court en avant et grimpe dans un arbre (il surmonte les obstacles) ; il descend ; il accueille Jésus avec joie ; il se met debout, se redresse, et prend un engagement généreux.
- ✓ La maison de Zachée : elle est elle aussi concernée par le salut (que signifie alors « être sauvé » ?).

**Jésus s'invite chez Zachée**  
 « Jésus entra dans Jéricho et traversait la ville. Il y avait là un homme appelé Zachée ; c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme il était de petite taille, il n'y arrivait pas à cause de la foule. Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre, un sycamore, pour voir Jésus qui devait passer par là. Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux et dit à Zachée : « Dépêche-toi de descendre, Zachée, car il faut que je demeure chez toi aujourd'hui. » Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie. En voyant cela, tous critiquaient Jésus ; ils disaient : « Cet homme est allé loger chez un pécheur ! » Zachée, debout devant le Seigneur, lui dit : « Écoute, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je lui rendrai quatre fois autant. » Jésus dit à son propos : « Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, parce que lui aussi est un descendant d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. »

**Application** : dans quel personnage est-ce que je me reconnais – par la situation, les émotions, l'attitude, les choix ? Comment aurais-je réagi ou agi ? De la même manière ? Autrement ? En quoi l'attitude et l'agir de Jésus m'aident-ils, m'encouragent-ils, m'interpellent-ils, m'inspirent-ils ?

# 5/ Quels procédés de style l'auteur emploie-t-il ?

Répétitions ? Oppositions ? Accents ? Contrastes ? Synonymes ? Utilisez des couleurs pour les repérer.

**Jean 14-15**

Mots répétés :

- voir, savoir, connaître
- faire, œuvres, commandements
- amour, aimer
- fruit(s)
- croire

Cela donne des indications sur ce que Jésus considèrerait réellement comme essentiel. C'était en effet la dernière occasion qu'il avait d'enseigner ses disciples.

→ Quels sont, dans ma vie, dans ma foi, dans la vie de notre Église, les accents qui reviennent le plus ?

**Genèse 22, le « sacrifice d'Isaac »**

Dans ce court passage, le mot « voir » (ce qui veut aussi dire « comprendre ») – revient sous plusieurs formes. Quelqu'un (Dieu ? Abraham ?) devait voir, comprendre, discerner...



Ce chapitre fait partie de la sidra (l'ensemble de chapitres lus ensemble dans la Bible hébraïque) qui commence au chapitre 18 et porte le titre : VAYYERA YHWH, « le Seigneur apparut » (littéralement : « **se fit voir** »). Abraham devait-il apprendre à « voir » ou à « connaître » quelque chose de Dieu ?

Détail intéressant : l'auteur emploie cinq fois le nom divin ELOHIM (le Dieu puissant créateur) tant qu'Abraham pense devoir effectivement offrir son fils ; puis cinq fois YHWH (le Dieu de l'alliance, proche des humains) à partir du moment où Dieu montre qu'Isaac ne devait pas être sacrifié.

→ Suis-je prêt à revoir l'image que je me fais de Dieu ?

**Genèse 12, Abraham en Égypte** : « cela arriva / et c'est quand (Chouraqui) » au lieu de « le Seigneur dit », comme pour suggérer qu'Abraham est pris de court par les événements.

### Jean 9 : les synonymes

Une trentaine de fois revient l'idée de « voir, ouvrir les yeux ». En grec, plusieurs synonymes sont utilisés, avec des nuances importantes : voir, remarquer, voir clairement, être habitué à voir (THEOREO), connaître, savoir.

Ce dernier registre est surtout employé par les pharisiens, qui pensent voir, penser savoir et, à partir de là, se croient autorisés à juger...

→ Et nous ? Est-ce THEOREO (cf. théorie) qui domine ? Ou bien : « je sais / nous savons... » ?

### Il y a parfois aussi une structure claire.

Comprendre la structure peut aider à voir comment un texte est construit, et donc à mieux le comprendre.

### Esaïe 40

- ✓ La voix du prophète à son peuple : paroles tendres de consolation.
- ✓ La voix d'un héraut : préparez un chemin dans le désert.
- ✓ La voix d'autres messagers : tout est passager, sauf la parole de Dieu.
- ✓ La voix de Jérusalem : annoncez cette bonne nouvelle !

On rencontre souvent de belles structures dans la littérature classique. Dans la Bible, une structure chiasmique indique souvent le cœur du message.

### Genèse 3 en est un exemple classique :

- a. le serpent séduit la femme ... et elle mange (3,1-6a)
- b. elle en donne à l'homme ... et il mange (3,6b)
- c. ils voient qu'ils sont nus (3,7)
- d. ils entendent la voix du Seigneur Dieu dans le jardin ... ils se cachent (3,8)
- => et le Seigneur Dieu appelle : « OÙ ES-TU ? » (3,9)
- d'. « J'ai entendu ta voix et... je me suis caché » (3,10)
- c'. « Qui t'a appris que tu étais nu ? As-tu mangé... ? » (3,11)
- b'. « la femme m'en a donné... et j'ai mangé » (3,12)
- a'. « le serpent m'a trompée... et j'ai mangé » (3,13)

Au centre, on lit ce message : quand l'être humain est en difficulté (à cause du péché), Dieu se met à sa recherche. Il s'approche sans condamner et appelle à la réflexion : ADAM (être humain), où en es-tu ? L'essentiel est d'ouvrir l'avenir – non d'enfermer dans le passé et la culpabilité.

**Genèse 22**  
**Abraham prêt à sacrifier Isaac**  
Après cela, Dieu mit Abraham à l'épreuve ; il lui dit : Abraham ! Il répondit : Je suis là ! Dieu dit : Prends ton fils, le plus cher que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Moriyah et là, offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai.  
Abraham se leva de bon matin, sella son âne et prit avec lui deux serviteurs et Isaac, son fils. Il fendit du bois pour l'holocauste et se mit en route pour le lieu que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin. Abraham dit à ses serviteurs : Vous, restez ici avec l'âne ; moi et le garçon, nous irons là-haut pour nous prosterner, puis nous reviendrons vers vous. Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur Isaac, son fils, et il prit lui-même le feu et le couteau. Puis ils continuèrent à marcher ensemble, tous les deux. Alors Isaac dit à Abraham, son père : Père ! Il répondit : Oui, mon fils ? Isaac reprit : Le feu et le bois sont là, mais où est l'animal pour l'holocauste ? Abraham répondit : Que Dieu voit lui-même quel animal il aura pour holocauste, mon fils ! Et ils continuèrent à marcher ensemble, tous les deux.  
Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait indiqué, Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois. Il ligota Isaac, son fils, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Puis Abraham tendit la main et prit le couteau pour immoler son fils. Alors le message du Seigneur appela Abraham une seconde fois depuis le ciel ; il dit : Abraham ! Abraham ! Il répondit : Je suis là ! Il dit : Ne porte pas la main sur le garçon et ne lui fais rien ; je sais maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique. Abraham leva les yeux et vit par derrière un bélier retenu par les cornes dans un buisson ; alors Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham appela ce lieu du nom d'Adonaï-Yireh (« YHWH voit »). C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : A la montagne du Seigneur, il sera vu.  
Le message du Seigneur appela Abraham une seconde fois depuis le ciel ; il dit : Je le jure par moi-même, – déclaration du Seigneur – parce que tu as fait cela, parce que tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique, – je te bénirai et je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer. Ta descendance prendra possession des villes de ses ennemis. Toutes les nations de la terre se béniront par ta descendance, parce que tu m'as écouté.

**Jésus guérit un aveugle de naissance**  
En passant, il vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui demandèrent : Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Tant qu'il fait jour, il faut que nous accomplissions les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient où personne ne peut faire aucune œuvre. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.  
Après avoir dit cela, il cracha par terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle.  
Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait indiqué, Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois. Il ligota Isaac, son fils, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Puis Abraham tendit la main et prit le couteau pour immoler son fils. Alors le message du Seigneur appela Abraham une seconde fois depuis le ciel ; il dit : Abraham ! Abraham ! Il répondit : Je suis là ! Il dit : Ne porte pas la main sur le garçon et ne lui fais rien ; je sais maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique. Abraham leva les yeux et vit par derrière un bélier retenu par les cornes dans un buisson ; alors Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham appela ce lieu du nom d'Adonaï-Yireh (« YHWH voit »). C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : A la montagne du Seigneur, il sera vu.  
Le message du Seigneur appela Abraham une seconde fois depuis le ciel ; il dit : Je le jure par moi-même, – déclaration du Seigneur – parce que tu as fait cela, parce que tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique, – je te bénirai et je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer. Ta descendance prendra possession des villes de ses ennemis. Toutes les nations de la terre se béniront par ta descendance, parce que tu m'as écouté.

**Les pharisiens interrogent l'aveugle guéri**  
Ils conduisirent vers les pharisiens celui qui avait été aveugle. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. Les pharisiens lui demandèrent comment il avait retrouvé la vue. Il leur dit : Il m'a mis de la boue sur mes yeux, je me suis lavé et je vois. Aussi quelques-uns des pharisiens disaient : Cet homme n'est pas issu de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat. D'autres disaient : Comment un homme pécheur peut-il produire de tels signes ? Et il y avait division parmi eux. Ils dirent encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète.  
Les Juifs ne curent pas qu'il avait été aveugle et qu'il avait retrouvé la vue, avant d'avoir appelé ses parents. Ils leur demandèrent : Est-ce là votre fils, dont vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il donc qu'il voie maintenant ? Ses parents répondirent : Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle ; mais comment il se fait qu'il voie maintenant, nous ne le savons pas, et qui lui a ouvert les yeux, nous, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour parler lui-même de ce qui le concerne. Ses parents dirent cela parce qu'ils avaient peur des Juifs ; car déjà les Juifs s'étaient mis d'accord : si quelqu'un reconnaissait en lui le Christ, il serait exclu de la synagogue. C'est pourquoi ses parents dirent : Il est assez grand, interrogez-le.  
Les pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle et lui dirent : Donne gloire à Dieu ; nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. Il répondit : Si c'est un pécheur, je ne sais pas ; je sais une chose : j'étais aveugle, maintenant je vois. Ils lui dirent : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas entendu ; pourquoi voulez-vous l'entendre à nouveau ? Voulez-vous, vous aussi, devenir ses disciples ? Ils l'insultèrent et dirent : C'est toi qui es disciple de celui-là ; nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. L'homme leur répondit : Voilà bien ce qui est étonnant, que vous, vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux ! Nous savons que Dieu m'a ouvert les yeux, mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, celui-là, il l'entend. Jamais encore on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Celui-ci n'était pas issu de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent : Toi, tu es tout entier dans le péché, et c'est toi qui nous instruis ! Et ils le chassèrent dehors.  
Jésus entendit dire qu'ils l'avaient chassé dehors. Il le trouva et lui dit : Toi, mets-tu ta foi dans le Fils de l'homme ? Il répondit : Qui est-il, Seigneur, pour que je mette ma foi en lui ? Jésus lui dit : Tu l'as vu ; celui qui parle avec toi, c'est lui. Alors il dit : Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui.  
Qui sont les vrais aveugles ?  
Et Jésus dit : Moi, je suis venu dans ce monde pour un jugement : afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Après avoir entendu cela, quelques pharisiens qui étaient avec lui lui dirent : Nous aussi, nous sommes aveugles ? Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : « Nous voyons » ; aussi votre péché demeure.

## Les huit visions de Zacharie

1. Chevaux et cavaliers : **le calme / le repos** est inquiétant – « Jusqu'à quand ? »
2. Quatre cornes et quatre forgerons : **les puissances mauvaises et hostiles sont brisées.**
3. Le cordeau à mesurer : **on mesure** pour pouvoir bâtir.
  4. Le grand prêtre Josué : **le peuple** est de nouveau accueilli.
  5. Zorobabel : les responsables **du peuple** achèveront le travail.
6. Le rouleau volant : la Torah devient **la mesure** dans le nouveau Jérusalem.
7. Une femme dans l'épha : **le mal est ôté** et symboliquement renvoyé à Babylone.
8. Chevaux et chars : **repos...** le travail est accompli et/ou l'opposition prend fin.

Au centre se trouvent deux personnages qui représentent le peuple de Dieu. Pour Dieu, ce qui compte en premier n'est pas le territoire ni les murs – même ceux du temple –, mais les personnes.

Détail intéressant : après la troisième vision, juste avant qu'il soit question du peuple, retentit un appel chargé d'émotion : « *Fuyez Babylone, venez !* » Pour réaliser son projet, Dieu a besoin de personnes, d'hommes et de femmes, de jeunes et de vieux (voir aussi 8,4-5).

## 6/ Le contexte immédiat

Regardez ce qui précède et ce qui suit pour situer le passage dans son contexte plus large. On perçoit alors mieux le rôle qu'il joue dans la pensée de l'auteur. Souvent, le contexte éclaire le sens d'un passage.



### L'aveugle de Bethsaïda (Marc 8)

À Bethsaïda, Jésus semble avoir du mal... Il doit s'y reprendre à deux fois. Pourquoi ?

- ✓ Juste avant, en Marc 7,31-37, on lit la guérison d'un sourd-muet (en territoire païen) : au verset 34, Jésus lève les yeux au ciel et **soupire** – comme si tout cela était effectivement difficile.
- ✓ Ensuite, à partir de 8,11, vient une vive discussion avec **les pharisiens**. Le verset 12 dit : **Jésus soupira** profondément en son esprit.
- ✓ À partir du verset 14 suit tout un épisode autour des pains oubliés. Jésus met en garde contre le levain des **pharisiens**, puis il ajoute : « **Vous ne comprenez pas encore ? Vous manquez d'intelligence ? Votre cœur est-il endurci ? Vous avez des yeux et vous ne voyez pas ?** » (v. 17-18) ; et encore au verset 21 : « **Vous ne comprenez pas encore ?** »
- ✓ C'est après cela qu'intervient la guérison apparemment difficile de l'aveugle de Bethsaïda.

Cette guérison en apparence difficile semble illustrer combien il est difficile d'amener les gens – y compris les disciples – à voir et à comprendre.

### Vers Césarée de Philippe

- ✓ **En Marc 9,2**, une indication temporelle très précise est donnée – alors que les repères de temps sont souvent vagues : « **Six jours après...** » Puis vient le récit de la transfiguration de Jésus sur la montagne, où apparaissent Moïse et Élie. Six jours après quoi ? Il vaut la peine de regarder ce qui s'est passé juste avant.
- ✓ **8,27** : « **Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages voisins de Césarée de Philippe. En chemin, il interrogea ses disciples : Qui dit-on que je suis ?** » Après un nouvel affrontement avec les pharisiens, Jésus quitte la région. Césarée de Philippe était un territoire où vivaient de nombreux colons grecs parmi les Juifs – une région que les pharisiens évitaient donc volontiers.
- ✓ **En route**, Jésus demande à ses disciples qui il est, selon eux. Pierre donne une réponse magnifique : « **Tu es le Messie !** » Jésus sent qu'il doit tempérer des attentes exagérées et parle de renoncement à soi-même, de porter sa croix, ainsi que de sa propre souffrance et de sa mort.
- ✓ **9,2 et suivants** : les trois disciples contemplant Jésus dans la gloire, avec Moïse et Élie.
- ✓ **9,30** : Jésus quitte la région de Césarée de Philippe : « **Ils partirent de là et traversèrent la Galilée...** »
- ✓ **Entre les deux**, il y a encore l'épisode de la guérison d'un garçon possédé, au retour de la montagne.

Note : Exode 24 raconte comment Moïse monte sur la montagne pour rencontrer Dieu. Le verset 16 indique qu'une nuée le couvre pendant six jours, puis Moïse est appelé dans la nuée auprès de Dieu ; il contemple la gloire de Dieu et reçoit la Torah.

Cherchez le lien entre ces différents passages qui se déroulent dans la région septentrionale de Césarée de Philippe. Beaucoup touche en tout cas à la question de savoir qui Jésus est – ou n'est pas – et aux attentes qu'il est légitime d'avoir à son sujet.

### La malédiction du figuier

Chez Marc, ce récit est inséré dans tout un ensemble habituellement appelé « **la purification du temple** ».

- **En Marc 11,11, Jésus entre dans le temple**, « observe la situation », ne dit encore rien et repart à Béthanie.
- **Le lendemain**, en revenant de Béthanie vers Jérusalem, survient l'épisode du figuier maudit.
- **Ensuite, Jésus entre dans le temple** et chasse les marchands.
- **Le lendemain matin**, ils repassent devant le figuier et les disciples constatent qu'il a séché.



Il est clair que ces deux événements doivent être lus ensemble pour être bien compris. Remarquez le parallèle entre un figuier qui, de loin, a belle apparence mais ne répond pas au besoin (« Jésus avait faim »), et un temple qui, comme symbole de prestige, ne répond plus non plus à ce qui est attendu. Un avertissement contre une religion « desséchée » ?

## 7/ Le contexte plus large

Parfois, le passage étudié fait partie d'un ensemble plus vaste – une séquence – dans lequel on peut discerner un fil rouge. Plusieurs péripécies se complètent, se renforcent, s'éclairent mutuellement.

**Sermon sur la montagne** : pour chaque paragraphe, tenez compte du reste du discours. Cherchez les liens.

**Matthieu 7,7-8** : « *Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe l'on ouvrira.* »



On explique souvent ce texte dans le cadre de la prière. Dans certaines Bibles, le titre oriente explicitement le lecteur dans cette direction. Pourtant, la construction de tout le discours semble pointer autrement. En Matthieu 6, Jésus parle explicitement de la prière (« quand vous priez... » – grec : PROSEUCHOMAI). Le verbe « demander » en 7,7-8 n'est pas le PROSEUCHOMAI du Notre Père.

Les péripécies intermédiaires parlent plutôt d'aspects humains : ne pas s'inquiéter, ne pas juger.

Jésus revient-il ici à la prière, ou parle-t-il encore des relations humaines : osez demander les uns aux autres, exprimez vos besoins, faites-vous confiance ? La conclusion va dans ce dernier sens : « *Ainsi donc, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux. C'est là la Loi et les Prophètes.* »

### Porter des fruits - une religion concrète et fructueuse

Marc 11 / Matthieu 21 raconte qu'ils sont venus de Jéricho à Jérusalem (via Béthanie). À Jérusalem, Jésus est accueilli comme roi. C'est le début de sa dernière semaine. À la fin de cette semaine, il sera arrêté et crucifié. Il lui reste donc très peu de temps pour souligner ce qu'il estime vraiment essentiel. Plusieurs paragraphes de cette section parlent d'une foi – d'une religion – qui se rend concrète, pratique, qui porte du fruit : pas seulement des paroles, mais des actes.



### Le début de l'Évangile selon Marc

En Marc 1,14-15, Jésus commence sa mission publique. Tout commence par une déclaration d'intention : « évangile / bonne nouvelle » (1,14) et « *Le temps est accompli, le règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous (METANOÏA = une manière nouvelle de penser) et croyez à cette bonne nouvelle* » (1,15). Ensuite, dans une sorte de semaine symbolique (1,21 : « le sabbat, dans la synagogue » / 3,1-6 : « le sabbat, dans la synagogue »), plusieurs exemples illustrent concrètement ce que signifient ce « Royaume » et cette « nouvelle manière de penser ».

## Le parcours de Jésus en territoire païen

En Marc 7,1-23, Marc rapporte une discussion très tendue avec des pharisiens et des scribes. Puis (7,24...), Jésus décide de quitter Israël. Il se rend d'abord dans la région païenne de Tyr où il rencontre une femme syro-phénicienne. Ensuite, il passe par Sidon (la patrie de la méchante Jézabel !) et rejoint la Décapole, autre région mixte et païenne, où il guérit un sourd-muet. Avant de retourner en Israël, il y a encore le repas de la multiplication des pains. Dès qu'il revient en « terre sainte », les pharisiens recommencent à discuter.

Dans ce contexte, Jésus demande aussi : « **Vous avez des yeux et vous ne voyez pas ? Vous ne comprenez pas ?** » Tous les événements et toutes les paroles de cette séquence gagnent à être lus ensemble.

→ Qui sont – ou qu'est-ce qui caractérise – nos pharisiens ? Qui sont nos étrangers (ethniques, religieux) ? Quelle est notre attitude ? Où Jésus se sentirait-il le plus à l'aise : chez nous ?

## 8/ Y a-t-il des textes parallèles ?

Pour un récit évangélique, il peut être intéressant de lire le même épisode chez un autre évangéliste. Les parallèles et les différences peuvent être riches de sens. Le but n'est toutefois pas de reconstituer un récit originel fluide : chaque auteur a son objectif, sa manière de raconter, ses accents propres et son message adressé à des lecteurs ou auditeurs précis.

Cela est vrai aussi pour d'autres textes : on trouve souvent des parallèles ou des renvois, dans le même livre biblique ou ailleurs dans la Bible.



## La conclusion de l'enseignement de Jésus sur la Loi (dans le Sermon sur la montagne – Mt 5)

« *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » est formulé autrement chez Luc : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Luc 6,36). Cette parole fait aussi écho à l'expression récurrente du Lévitique 19 : « *Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint.* » Quel est le lien entre perfection, miséricorde et sainteté ?

## Marc 11 (le figuier maudit et la purification du temple)

Dans le temple, Jésus cite deux textes de l'Ancien Testament : Jérémie 7,11 et Esaïe 56,7. « *Il les instruisait (enseignait) et disait : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations. Mais vous en avez fait une caverne de bandits. Les grands prêtres et les scribes l'entendirent ; ils cherchaient comment le faire disparaître ; ils avaient peur de lui, parce que toute la foule était ébahie de son enseignement.* »

**Chez Jérémie**, il est question du caractère relatif du temple : la conduite, la justice et la bonté sont plus importantes. Le prophète va même jusqu'à dire que Dieu n'a jamais rien demandé au sujet des sacrifices (vv. 21-23).

**Chez Esaïe**, il s'agit d'accueil – le temple comme lieu de rencontre et de pardon – et il y est même question d'un « arbre desséché » (v. 3). Au verset 1 aussi, la justice et la droiture apparaissent comme les priorités de Dieu.

Prenez le temps de lire ces passages dans leur ensemble ! Certaines Bibles indiquent ces textes de renvoi.

Remarquez aussi que, pour les personnes présentes, ce sont surtout les paroles de Jésus – son enseignement – qui ont fait forte impression, alors que nous parlons le plus souvent de ce qu'il a fait (chasser les vendeurs du temple).



## 9/ Mots, images et situations évocateurs pour les auditeurs et lecteurs juifs

### Introduction au Sermon sur la montagne

« *Voyant les foules, il monta sur la montagne. Là, il s'assit, entouré de ses disciples. Puis il prit la parole et les enseigna.* »

La manière dont Matthieu introduit le Sermon sur la montagne évoque le Sinaï – la montagne par excellence pour Israël – ainsi que le don de la Loi. Le verbe « enseigner » rappelle aux Juifs la TORAH. Les rabbins s'asseyaient pour donner un enseignement important (au lieu de rester debout comme nous le ferions aujourd'hui). L'enseignement n'est pas donné de haut en bas, mais de l'intérieur.

On peut donc s'attendre à ce que Jésus donne sa vision de l'alliance et de la Loi (TORAH, guide pour mieux vivre dans la terre promise). L'accent qu'il met est le suivant : il ne s'agit pas seulement d'« être en règle » (« vous avez appris qu'il a été dit : tu ne tueras pas »), mais d'aimer.





## L'enfance de Jésus

Matthieu est le seul à raconter que les parents de Jésus doivent fuir en Égypte. Vient ensuite le massacre des enfants de Bethléem (chap. 2). Cela évoque le temps des patriarches et de Moïse. À propos du retour, l'évangéliste ajoute : « Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils » (2,15).

Une fois encore, Moïse et l'Exode apparaissent en arrière-plan, comme souvent aussi chez les prophètes. La venue, la vie et l'enseignement de Jésus s'inscrivent sous le signe de la libération !

## L'entrée triomphale à Jérusalem (Mt 21)

Pour quelqu'un qui entendait chaque sabbat les lectures de la synagogue, l'image était familière : Zach 9,9-10 : « *Réjouis-toi, Sion ! Pousse des cris de joie, Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi, juste et victorieux, humble, monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. Je ferai disparaître les chars d'Éphraïm et les chevaux de Jérusalem ; les arcs de guerre seront brisés. Il annoncera la paix aux nations ; sa domination s'étendra d'une mer à l'autre et du Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.* »



Remarquez les notions qui apparaissent ici : joie, justice, victoire, humilité (pauvreté), paix pour tous.

Le cri « Hosanna » (= Seigneur, sauve-nous maintenant !) et les branches de palmier renvoient au Psaume 118 : « *Ah, Seigneur, donne le salut ! Ah, Seigneur, donne la prospérité ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Nous vous bénissons depuis la maison du Seigneur. Le Seigneur est Dieu, il a fait briller sur nous sa lumière. Célébrez la fête avec des rameaux jusqu'aux cornes de l'autel.* »

→ Le livre de l'Apocalypse est rempli de suggestions, d'allusions et de références à l'Ancien Testament. On ne peut pas l'interpréter sainement sans en tenir compte.

## 10/ Le milieu dans lequel un texte est né

Essayez d'identifier le milieu de vie et d'idées que le texte évoque.

La Bible a été écrite grosso modo entre 1500 avant J.-C. et 100 après J.-C. Le décalage historique et culturel est donc de 2000 à 3500 ans ! Cherchez quel était l'univers mental, quelles étaient les coutumes, les traditions, les images familières à l'époque...



→ Consultez un dictionnaire biblique, un commentaire, une encyclopédie.

- ✓ Les sacrifices étaient chose courante, également chez les peuples païens environnants. L'idée revenait souvent qu'il fallait rendre les dieux favorables.
- ✓ Le mot « père » évoque d'abord l'image d'un chef de clan (direction, protection).
- ✓ La figure du « berger » n'avait pas alors la coloration romantique qu'elle a souvent aujourd'hui...
- ✓ Mariage (Mt 25) : quelles étaient les coutumes ? comment cela se passait-il ? qui jouait un rôle dans l'événement ?



## Les derniers chapitres d'Esaïe

Une perspective d'avenir pleine de promesse, que les milieux chrétiens projettent souvent immédiatement sur la fin des temps (le paradis).

« *Voici, je crée un ciel nouveau et une terre nouvelle ; on ne se souviendra plus des choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Il n'y aura que joie et allégresse pour ce que je crée.* » (Es 65,17-18)

Mais si l'on lit l'ensemble du passage, on se heurte pourtant à certaines difficultés :

« *Il n'y aura plus là de nourrisson qui vive seulement quelques jours, ni de vieillard qui n'accomplisse ses années ; car celui qui mourra à cent ans sera encore jeune, et le pécheur qui n'atteindra pas cent ans sera tenu pour maudit.* » (v. 20)

Il s'agit ici d'une promesse de restauration, de bien-être et de bonheur dans une société renouvelée après le retour d'exil...

Les paraboles de Jésus : les images étaient familières à l'époque. Nous devons faire l'effort de comprendre les images d'alors sans y projeter toutes sortes d'éléments, de sentiments ou de jugements contemporains.

# 11/ Hébreu et grec



La Bible n’a pas été écrite en français, mais en hébreu (et en araméen) ainsi qu’en grec – et même alors, souvent à partir d’une manière hébraïque de penser.

## La pensée hébraïque

La pensée chrétienne s’appuie largement sur un cadre gréco-romain, très différent de la pensée hébraïque. Cela se voit déjà dans la langue elle-même. Les mots hébreux se laissent rarement enfermer dans un seul concept. Ils portent généralement toute une palette de nuances qui enrichissent un mot ou une expression. Ce n’est pas tellement « ou... ou » (comme dans la pensée gréco-romaine), mais plutôt « et... et ».

Voici un résumé très bref – schématique, donc non absolu – des différences entre ces deux manières de penser :

Hébreu	Gréco-romain
Riche et ouvert : ne se laisse pas enfermer dans un seul concept. Ex. DABAR = parole, acte, événement.	Enferme les notions et leur colle une étiquette cf. définitions dans une encyclopédie
Associatif : évoque d’autres textes, récits et concepts. Table, manger = pain, repas, amitié, alliance (Ex 24, 11), intimité (cf. Ap 3,20). Montagne (Mt 5 = Sinai).	Juste, précis, nettement délimité, mathématique.
Complémentaire : les idées peuvent se compléter – richesse de la diversité et de l’échange (comme les différentes couleurs dans une goutte de rosée selon l’angle de vue). M.A. Ouaknin : les mots sont comme des petites maisons : il n’y a pas seulement le hall d’entrée, mais aussi le salon, la cuisine, la cave et le grenier...	Exclusif : l’un exclut l’autre.
Imagé, multiple et concret. Ex. 1 : la bonté miséricordieuse vient de l’image du sein maternel. Ex. 2 : la fidélité évoque une mère ou une nourrice tenant fermement l’enfant dans ses bras. Ex. 3 : Torah : lancer une flèche = indiquer une direction.	Définitions, explications.
Langage ludique. Jeux de mots (assonances, dissonances...) SHAMA, SHAMAR (Dt 6 : entendre et garder). Usage répété de voir, comprendre, pouvoir en Gn 22. Valeurs numériques : Adam (humain) = MaH ? (quoi, comment ?). Poser des questions serait-il propre à l’être humain ? Désert : la première lettre renvoie à 40. Lettres : ex. lamed = apprendre = bâton de berger (Dt 6).	Langage encyclopédique.
Dynamique : en mouvement (cf. Abraham : LEKH LEKHA, « va vers/pour toi »). Conseil de vie.	
Relationnel et orienté vers la vie. Apprendre, enrichir, réfléchir. Pratique, fonctionnel.	Idées, droit. Doctrines et lois. Comprendre et classer. Vérité cadrée, théologie, doctrines.
Dialogue, échange, apprentissage mutuel – à partir de la personnalité, des connaissances et de l’expérience de vie propres à chacun. Respect et tolérance ; espace.	Enseignement vertical (top-down / ex cathedra).
Diversité féconde.	Conformité, étroitesse d’esprit.

Luther écrivait : « *La langue hébraïque est la meilleure de toutes...* » Son propos rappelle que le Nouveau Testament, bien que rédigé en grec, est rempli d’hébraïsmes et de tournures hébraïques. Autrement dit : pour bien comprendre l’Écriture, il est précieux de garder le contact avec la source.

→ Consultez d'autres traductions bibliques : les différences entre traductions peuvent révéler diverses nuances possibles d'un mot dans la langue d'origine. La Bible de Chouraqui peut aussi être un complément intéressant.

Si vous souhaitez revenir aux mots des langues originales, il existe aujourd'hui des outils très utiles. On travaille souvent avec les « codes Strong ».

À la fin du XIXe siècle, James Strong a associé chaque mot de la traduction à un mot du texte original. Le module Strong de l'Online Bible contient 8 674 mots hébreux utilisés dans l'Ancien Testament et 5 523 mots grecs du Nouveau Testament. Chaque mot de la langue originale reçoit ainsi un numéro unique qui permet, à partir de notre texte biblique, de remonter à son sens de base. On appelle ces numéros les numéros de Strong.

- ✓ Gratuit en anglais : Blue Letter Bible – <https://www.blueletterbible.org/>
- ✓ Utilisez la traduction KJV et cochez en haut la case « Strong's ».
- ✓ Gratuit en français : Lueur.org – <https://www.lueur.org/bible/version/second-strong>

En cliquant sur le code attaché à un mot, on peut consulter ses différentes significations et nuances.



**Le mot « bon » en Genèse 1** porte le code H2896.

En cliquant sur ce code, on voit apparaître le mot hébreu avec son explication. On découvre alors que TOV comporte de nombreuses nuances : bon, agréable, joyeux, heureux, prospère...

Au § 2, nous avons cité Nombres 2,2 : « *Les Israélites camperont autour de la tente de la Rencontre, à une certaine distance.* » (D'autres traductions disent : en face de, vis-à-vis.)

Sous le numéro Strong H5048, on trouve : Le mot hébreu NEGUED a à voir avec le fait d'être visible, en vue, en évidence, en face de.

Si l'on va plus loin et que l'on cherche le verbe racine (NAGUAD), on arrive à la conclusion qu'il s'agit à la fois d'être dans le champ de vision, d'être proche, et de pouvoir communiquer les uns avec les autres. N'est-ce pas justement l'essence du tabernacle ou du sanctuaire ?

Tout en bas de l'explication figurent tous les versets où NEGUED apparaît. La toute première occurrence dans la Bible sert à décrire la relation entre l'homme et la femme (Genèse 2,18). Or il ne s'agit évidemment pas qu'ils gardent leurs distances... Finalement, la traduction française « vis-à-vis » paraît être une excellente option !

**טוֹב (towb) - Strong 02896**

טוֹב (towb) est un terme hébreu trouvé 559 fois dans la Bible.

Traductions dans la **bon, bonne, bons, pur, bien, belles, Second 1910 heureuse, plaire, mieux, beau, favorable, agréable, bien-être, bonheur, excellent, joie, meilleur, avoir raison, bonté, tranquillement, grâce, égayé, ...**

## 12/ Le message du passage biblique

Tous les éléments relevés jusqu'ici peuvent aider à mieux comprendre le message que l'auteur voulait transmettre. Cela peut aussi aider à varier les prédications.

Comparez ce message avec d'autres passages bibliques qui traitent du même thème. Mais n'essayez pas d'imposer au texte des sens qui n'y sont pas à l'origine. Quand vous citez ou utilisez d'autres textes, gardez toujours à l'esprit les lignes directrices évoquées plus haut.

Soyez conscients qu'il peut exister, pour bien des thèmes, plusieurs approches susceptibles de se corriger et/ou de se compléter.

En fin de compte, il s'agit que le texte biblique prenne sens pour votre expérience personnelle.

Qu'apprenons-nous sur nous-mêmes, sur notre relation aux autres, sur notre relation à Dieu ? Comment le texte étudié nous aide-t-il à évoluer de manière positive dans notre vie – et dans notre vie de foi ? Quels choix devons-nous faire ? Quels changements s'imposent ? Quelles promesses nous encouragent ?



*La Bible comme miroir, comme boussole, comme guide...*